



## FICHE PROJET DE THESE pour ANNEE 2021-2022

<b>Discipline du Doctorat</b>	4200030 - Cultures et Langues Régionales
<b>Mention du Doctorat</b>	Cultures et Langues Régionales – 73°
<b>Domaine scientifique principal</b>	Histoire littéraire de la Corse
<b>Domaines scientifiques secondaires</b>	Littérature française Histoire culturelle de la Corse
<b>Entités de rattachement</b>	UMR LISA - ICPP
<b>Direction de la thèse</b>	Pr Eugène F.-X. GHERARDI <a href="mailto:gherardi@univ-corse.fr">gherardi@univ-corse.fr</a> Pr Sophie BASCH - Paris-Sorbonne Université <a href="mailto:sophie.basch@sorbonne-universite.fr">sophie.basch@sorbonne-universite.fr</a>
<b>Collaborations extérieures éventuelles envisagées</b>	Centre d'étude de la langue et des littératures françaises (UMR CNRS CELLF 8599, Paris-Sorbonne Université). Centre de recherche sur la littérature française du XIX <sup>e</sup> siècle, Paris-Sorbonne Université.
<b>Type de financement visé</b>	Contrat doctoral
<b>Connaissances et compétences requises chez l'étudiant</b>	Bonne connaissance de l'Histoire littéraire et de l'Histoire culturelle de la Corse. Bonne connaissance de la littérature française et de l'Histoire littéraire de la France (XVIII <sup>e</sup> -XX <sup>e</sup> s.). De manière non exclusive, masters du domaine lettres, langues, arts, SHS.
<b>Titre de la thèse</b>	<b>La Corse des antimodernes. Politique écologique chrétienne antimoderne dans la littérature : de Rousseau à Simone Weil</b>
<b>Abstract 1</b>	Ce projet de thèse invite à une relecture de la conception « exotique » de la Corse fondée sur les textes politiques de Jean-Jacques Rousseau afin d'explicitier le véritable projet politique des écrivains antimodernes français, réfractaires à la Révolution : déplorer la dénaturation des Corses afin de souligner la nécessité d'une conception écologique antimoderne chrétienne fondée sur l'harmonie perdue entre l'homme et la Création. L'étude reposera sur une méthodologie propre à une histoire du littéraire. Elle se fondera sur une analyse à la fois thématique et historique dans le but d'historiciser autrement le concept d'exotisme.

## Abstract 2

La thèse s'inscrit dans le thème « Identités et cultures : les processus de patrimonialisation » de l'UMR CNRS 6240 LISA. De plus, la base documentaire de la thèse pourra alimenter la Médiathèque culturelle de la Corse et des Corses (M3C).

## Explicitation du Projet de thèse

### 1°) Présentation des aspects scientifiques du projet de thèse

Finalité : La finalité de la thèse est d'amener à repenser l'étiquette d'exotisme littéraire lorsque nous évoquons les œuvres traitant de la Corse. À terme l'ambition de cette thèse est de suggérer une autre façon de concevoir cette histoire littéraire française sur la Corse, souvent reléguée à une simple visée caricaturale. Dans ce projet, il s'agit de montrer les enjeux politiques, culturels, identitaires qui se sont noués entre la Corse et la France au XIX<sup>e</sup> siècle : la Corse n'a pas été que le réceptacle des fantasmes littéraires d'écrivains désireux de vendre des histoires à un public bourgeois épris de voyage ; elle a été le lieu où pouvait se fonder une critique du progrès, et il convient d'analyser la manière dont cette critique prend forme.

Méthodologie et problématique : Dans cette étude sur la littérature française traitant de la Corse, nous voudrions proposer une critique du concept d'« exotisme littéraire ». C'est pourquoi la nécessité de croiser les méthodes historique et littéraire se présente à nous : nous désirons présenter une histoire du concept d'exotisme depuis la fondation d'une représentation moderne du Corse dans la pensée rousseauiste jusqu'à sa remise en cause par Simone Weil lors de la Seconde Guerre mondiale. Pour ce faire, nous suggérons une étude chronologique du concept en trois grandes parties :

1. La dénaturation de la pensée rousseauiste de la Corse : Lors de l'élaboration de *La Constitution de la Corse*, et de son *Contrat social*, Rousseau voit dans « le bon naturel » du Corse la conservation inespérée d'un état de nature permettant à ce petit peuple de se doter d'institutions vertueuses. Pour ce faire, Rousseau propose un contrat social fondé sur le renoncement des intérêts particuliers (le rejet des passions : désir de possession, de pouvoir, de propriété, qui entraîne les hommes à s'entretuer) au profit de l'intérêt général (chaque homme restreint ses besoins particuliers afin d'assurer la paix et la prospérité de tous). Rousseau conçoit le Corse comme « un bon sauvage », mais un sauvage susceptible de se doter d'institutions politiques vertueuses. Or la défaite de la Corse indépendante *de facto* en 1768, puis son intégration à la monarchie française et aux régimes qui lui succéderont, entraîne la dénaturation du projet rousseauiste. Les révolutionnaires modifient profondément le projet rousseauiste : les intérêts particuliers ne désignent plus les passions, mais tout ce qui constitue la culture particulière des régions dans le rapport Barrère. Ainsi, restreindre les intérêts particuliers au nom de l'intérêt général revient à penser : abolir les cultures régionales (leur langue, leur religion, leur mode de vie) au profit de l'intérêt supérieur de la Nation française en train de se constituer. Ainsi, le discours des révolutionnaires sur la Corse change profondément : le « bon sauvage » de Rousseau devient le barbare inculte qu'il convient de civiliser par l'imposition d'un langage unique et la substitution des valeurs républicaines aux valeurs cléricales.

2. La littérature romantique de la Corse : Après le moment révolutionnaire, le romantisme s'impose en France et en Europe comme le courant esthétique dominant. Le romantisme est un mouvement contre-révolutionnaire qui consiste à revenir au fondement de l'art roman, la chevalerie et l'amour courtois, comme l'écrivit Madame de Staël, pour renouer avec le génie chrétien confisqué par la révolution. Le premier à penser ce retour à l'ordre est Chateaubriand dans son *Génie du Christianisme*. Chateaubriand revient sur le rôle de l'homme dans la Création divine. Il souligne le fait que le monde a été conçu par Dieu pour lui être confié. Cela confère à l'homme la maîtrise du monde : si certains considèrent cette maîtrise comme la domination humaine sur Terre, les Chrétiens voient dans cette optique l'immense responsabilité qui est la leur dans l'économie du vivant. C'est à partir de cette pensée contre-révolutionnaire que se fondera, dans la littérature romantique, la rencontre de l'homme avec la nature. La nature devient le lieu d'expression des tourments de l'âme ; elle témoigne de la relation intime qui unit l'homme à son milieu. C'est dans ce rapport d'intimité que se tisse le récit romantique de de l'état idyllique et de la chute : l'homme vit en harmonie avec la nature jusqu'à ce que la nature devienne le signe d'une incomplétude avec le monde. C'est le signe de cette incomplétude qui prendra forme dans la littérature romantique : Mérimée, Balzac, Dumas, tous auront pour but de chercher dans le Corse une critique de l'émergence de la bourgeoisie, de la cupidité et de la société des intérêts privés.

3. Les penseurs du déracinement. À partir de la publication des *Déracinés* de Maurice Barrès, la question de l'appartenance à la communauté nationale est discutée sous la forme de la métaphore des racines. Dans son roman, Barrès fait parler un Corse. Présentant l'île comme le fruit d'un déracinement, le détachement de la Corse à son berceau italique, le personnage tente d'expliquer aux jeunes héros lorrains désireux de succès parisiens combien le rôle joué par Napoléon a entraîné le déracinement de la France. La Corse ne se présente plus comme le réceptacle d'une modernité française à laquelle l'île tend le plus cruel des miroirs. La Corse se présente comme le symptôme du déracinement. Charles Péguy, dans la tradition catholique, fera l'éloge de la terre natale, lieu d'accueil de l'homme dans le monde pensé par Dieu, et les

penseurs nationalistes catholiques autour d'A Muvra, partageant la même conception de l'enracinement, verront dans le Republicanisme une manière de ruiner ce lien entre l'homme et son milieu : « L'assimilation et l'égalitarisme révolutionnaire nous ont valu des maisons en ruines, des villages déserts, la malaria et de nombreuses guerres que l'œil sanglant du jacobinisme a déchaîné sur le monde ». Simone Weil analysera dans *L'Enracinement* l'influence de la république dans l'émiettement et la destruction des forces du pays. Si elle réalise un état des lieux, c'est pour proposer à l'homme de renouer avec un lieu une fois la guerre terminée. Loin de souscrire à la conception déterministe de Barrès, Weil propose une poétique de la fragilité et de la ruine, fondement de L'inspiration occitane, qu'il convient d'opposer à la Corse, véritable contre-modèle, symptôme de la destruction républicaine française. Elle voit dans cette aspiration des ruines une manière de protéger le passé tout en refusant d'être hanté, voire aveuglé, par lui. Le passé doit permettre à l'homme de se repérer dans le temps, mais il ne doit pas devenir pour autant un motif de domination. La Corse, terre déracinée par la République, se présente sans passé ; son histoire refaçonnée par le seul fait du fonctionnariat d'État et du colonialisme, elle est devenue une force de déracinement.

Intérêt scientifique : Tout d'abord, il s'agit de proposer une relecture de la littérature romantique française sur la Corse. À travers cette relecture du concept d'exotisme, il s'agit de montrer que ce concept, aussi efficace soit-il dans l'évocation des Corses comme un peuple immature, masque la richesse de la portée de l'entreprise antimoderne portée par Rousseau au XVIII<sup>e</sup> siècle, puis par les romantiques au XIX<sup>e</sup> siècle et les penseurs de l'enracinement de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle au milieu du XX<sup>e</sup> siècle. Nous voudrions alors exposer le rôle fondamental joué par la Corse dans la mise en œuvre de cette pensée contre-révolutionnaire qui transforme l'insulaire, bon sauvage dénaturé par la présence française dans l'île, en victime du déracinement démocratique ; mais aussi comment le Corse, par son regard naïf, délivre une critique de la société bourgeoise parisienne dénaturée par les valeurs égalitaires de la Révolution. Puis, il s'agit de proposer une éco-poétique de la Corse : dans ce cas précis, il s'agit d'analyser la manière dont les auteurs français écrivent les rapports entre l'homme et la nature dans le cadre d'une perspective chrétienne, fondée sur l'harmonie entre l'homme et son milieu, et d'une optique antimoderne, reposant sur le concept de dénaturation. La trame narrative des auteurs du XIX<sup>e</sup> siècle traitant de la Corse repose sur l'incapacité de l'homme à demeurer dans le cadre proposé par Dieu. C'est le fondement de la Chute : l'homme est déplacé hors de l'état de nature, il est déraciné. Il sera alors intéressant de confronter cette pensée écologique antimoderne chrétienne de la façon dont les Corses eux-mêmes, à travers le rôle joué par les acteurs catholiques, conçoivent une poétique du déracinement dès le XVIII<sup>e</sup> siècle. Enfin, cette thèse a une portée politique : il s'agit de comprendre les fondements conservateurs de toute pensée écologique afin d'expliquer l'émergence d'une pensée écologique dans le nationalisme corse.

Le caractère innovant de la thèse relèvera d'une tentative d'approfondir une notion considérée comme acquise peut permettre d'établir et de définir une idéologie fondatrice, cette pensée écologique chrétienne antimoderne. Ce concept, s'il est bien conçu, peut permettre d'évoquer les liens et les divergences entre la pensée écologique anti moderne française, celle des auteurs du XIX<sup>e</sup> siècle traitant de la Corse, et les acteurs intellectuels corses, désireux de rompre avec les valeurs républicaines conduisant la Corse au déracinement, fondateurs du nationalisme moderne. En ce sens, il s'agit de montrer le rôle joué par la critique des Lumières dans l'élaboration d'une poétique écologique en Corse.

## 2°) Présentation des enjeux de la thèse

Ce projet de thèse s'inscrit dans le cadre de la politique scientifique définie par l'Université de Corse. Ancrée dans le thème « Identités et cultures : les processus de patrimonialisation » de l'UMR CNRS 6240 LISA, la base documentaire de la thèse alimentera la Médiathèque culturelle de la Corse et des Corses (M3C). La M3C a notamment pour objectif la collecte et la conservation de données non encore répertoriées auprès de particuliers ou d'institutions publiques.

La M3C : Un outil multimédia de visualisation et d'aide à l'analyse des phénomènes culturels : la Médiathèque Culturelle de la Corse et des Corses. Il ne s'agit pas de procéder à un recensement statique de savoirs précédemment accumulés mais bien de montrer en quoi une entité humaine, en s'appropriant des moyens techniques et technologiques nouveaux, tire les ressources de son passé proche ou lointain, de son environnement historique et spatial, pour alimenter l'héritage à transmettre aux générations futures. En effet, les Corses, dans leur rapport au territoire insulaire, ont développé dans la longue durée de l'espace-temps méditerranéen, à l'articulation de la nature et de la culture, un ensemble de savoirs, d'usages, de pratiques et de représentations constituant une ressource qui permettra à toute politique de développement pour la Corse de concilier et la Mémoire et le Projet. Afin que soient maîtrisés les phénomènes de qualification territoriale induits par la " mise en patrimoine " des traces du passé, des sites naturels, des produits locaux... les opérations de la « chaîne patrimoniale » requièrent différentes étapes :

- la recherche (collectes, repérage de fonds, constitution de données, analyses...)
- la conservation (numérisation de fonds, archivage)
- la formation (sensibilisation des différents opérateurs : institutionnels, économiques et des différents publics : scientifiques, scolaires, citoyens...)
- la valorisation (publications/expositions, action culturelle, mise en ligne, transmission, élaboration de produits touristiques...).